



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés des contributions et présentation des auteurs », *Alkemie Revue semestrielle de littérature et philosophie*, n° 13, 2014 – 1, *Le silence*, p. 415-428

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3049-7.p.0415](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3049-7.p.0415)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS ET PRÉSENTATION DES AUTEURS

Marc BONNANT, « Argument sur le silence »

Diplômé d'une licence et d'une maîtrise de Lettres modernes, ainsi que d'une licence de Sciences du Langage, il est ingénieur en communication. Auteur d'un mémoire de maîtrise sur *l'Analyse de l'écriture aphoristique chez Cioran* (1995), il a notamment publié en 2011 un roman intitulé *Cunsigliu* (L'Àpart Éd.).

Marc DE LAUNAY, « Point de réponse, mot »

Après avoir enseigné la philosophie dans diverses universités, il est entré au CNRS en 1986. Parallèlement, il fut directeur de collections chez Gallimard, puis chez Bayard. Il s'est également consacré à la traduction de philosophes allemands (Kant, Nietzsche, Husserl, Adorno, Habermas...). Auteur de nombreux essais, il dirige actuellement l'édition des œuvres de Nietzsche dans La Pléiade.

Les mots risquent fort, à les considérer isolément, de ressembler aux paires de chaussettes enroulées l'une sur l'autre et dont l'illusoire compacité enchantait le jeune Benjamin s'émerveillant de voir se défaire si aisément cette image illusoire de la totalité. Mais sans doute ne sont-ils rien d'autre qu'un enroulement provisoire des registres sémantiques et sémiotiques. Il importe donc de les renvoyer à l'historicité qui les maintient et à la syntaxe qui leur assure une fonction dans un discours particulier.

Mots-clés : syntaxe, fonction, substance, traduction, poésie

*If we consider them in isolation, words risking appearing like those pairs of socks rolled up one on top of each other, and whose illusory compactness enchanted the young Benjamin, who marvelled to see this illusory image of totality unravel so easily. Surely words are nothing other than a provisional arrangement of semantic and semiotic registers. It is therefore important to return them to the historicity which maintains them, and the syntax which assures them a function in a given discourse.*

*Keywords : syntax, function, substance, translation, poetry*

Bruno PINCHARD, « Appel de l'Un, nécessité de l'Être. Un traité dialectique de la Renaissance : le *De ente et uno* de Pico della Mirandola »

Philosophe français qui procède de l'histoire de l'humanisme. Depuis la *Raison dédoublée* (Paris 1992) jusqu'à la *Métaphysique de la destruction* (Louvain-Paris 2012), il a cherché des formes de rationalité qui permettent de proposer une conception élargie du rationalisme classique. Aujourd'hui, il enseigne à l'Université de Lyon et a créé le centre Traumanar de la Villa Finaly-Sorbonne à Florence.

Bruno Pinchard reprend le grand débat sur l'Être et l'Un qui a partagé Ficino et Pico autour de l'interprétation du Parménide de Platon. L'auteur montre que la défense de l'Être par Pico n'est pas seulement la marque d'un retour à l'ontologie scolastique, mais appartient à l'épreuve de l'existence qui est consubstantielle aux propositions magiques avancées dans le 900 thèses.

Mots-clés : Humanisme, Métaphysique, Forme substantielle, Catastrophe, Analogie

*Bruno Pinchard takes up the great debate on the Being and the One which Ficino and Pico shared over the interpretation of Parménide de Platon. The author shows that Pico's defence of the Being is not only the mark of a return to scholastic ontology, but belongs to the proofs of existence, consubstantial to the magical propositions put forward in the 900 thèses.*

*Keywords : Humanism, Metaphysic, Substantial form, Catastrophe, Analogy*

Ciprian VĂLCAN, « La république des poupées gonflables »

Diplômé de philosophie de l'université Paris IV-Sorbonne, professeur à la faculté de Droit de l'université Tibiscus (Timișoara), docteur en philosophie de l'université Babeș-Bolyai (Cluj-Napoca), docteur ès-lettres de l'université de Vest (Timișoara), docteur en histoire culturelle de l'École Pratique des Hautes Études (Paris), il a publié de nombreux ouvrages.

Le monde des aphorismes de Ciprian Vălcan est un monde des détails risibles, du manque de sens, des exagérations monumentales où font leur apparition des fous, des cannibales, de criminels en série, comme signe de l'épuisement de la vitalité d'une civilisation atteinte par la sénilité.

Mots-clés : Aphorismes, Amiel, Swift, cannibale, Faust

*Ciprian Vălcan's world of aphorisms is one of laughable details, senselessness, and monumental exaggerations, in which madmen, cannibals, and criminals appear as signs of an increasingly senile civilisation in the process of losing its vitality.*

*Keywords : Aphorisms, Amiel, Swift, cannibal, Faust*

Marie-Hélène GAUTHIER, « La torpeur engourdissante chez Henri Thomas : entre pathos et ascèse »

Ancienne élève de l'ENS de Fontenay-aux-Roses, agrégée de philosophie, elle est maître de Conférences HDR à l'Université de Picardie Jules-Verne. Elle est l'auteur d'ouvrages et articles sur Aristote, mais aussi de *Poétique : Paul Gadenne, Henri Thomas, Georges Perros*, paru aux éditions du Sandre, en 2010.

Le retrait hors de l'espace des significations communément échangées peut faire figure de désertion. Mais il peut avoir cette vertu du silence, qui permet de retrouver le foyer matriciel des possibilités de sens et d'existence. Le silence, la torpeur engourdissante, la sensibilité rétractile : façons similaires de retrouver la puissance pure, fil directeur de la quête thomasienne.

Mots-clés : silence, retraite, désertion, fidélité à soi, philosophie.

*Retreating from communally-exchanged significations can seem like a desertion. Yet this gesture can also have the virtue of silence, allowing for the rediscovery of the matrix of possible meanings and existences. Silence, oppressive torpor, retractable sensibility : similar ways of rediscovering the pure power and guiding thread of the Thomasian quest.*

*Keywords : silence, retreat, desertion, loyalty to the self philosophy*

Pierre GARRIGUES, « *L'Exil et le Royaume* : sol[id]arité du silence »

Il enseigne en Tunisie (Universités de Tunis et de Gabès). Auteur de recueils de poèmes et d'essais portant sur l'écriture fragmentaire et la poésie méditerranéenne, ainsi que d'articles dans la revue *Alkemie*. Il a organisé, en 2013, avec le professeur Mustapha Trabelsi, un colloque international sur *Albert Camus et les écritures méditerranéennes*.

L'œuvre de Camus est marquée par le silence, à l'origine celui de sa mère, quasiment aphasique et sourde. Ce silence, il le cherche en des expériences extatiques au sein du paysage méditerranéen, mais aussi chez des êtres qui n'ont pas droit à la parole.

Dans *L'Exil et le Royaume*, il met en scène des personnages déchirés par des contradictions douloureuses qui sont aussi les siennes : comment dire le silence ?

Mots-clés : Albert Camus, *L'Exil et le Royaume*, silence, solidarité, lumière

*Camus'œuvre is marked by silence, which was originally that of his mother, almost aphasic and deaf. He searches for this silence in ecstatic experiences at the heart of the Mediterranean paradise but also in beings who do not have right to language.*

*In L'Exil et le Royaume, he stages characters torn up by the painful contradictions which are also his: how to speak about silence?*

*Keywords : Albert Camus, L'Exil et le Royaume, silence, solidarity, light*

Marc COURTIEU, « Les écrivains, ces gardiens du silence »

Enseignant les mathématiques dans le secondaire, Marc Courtieu, après des études de philosophie, a soutenu un doctorat de lettres modernes sur *L'événement dans le roman du xx<sup>e</sup> siècle* (2007), à l'université Lyon II. Il travaille actuellement sur les relations entre la littérature et le silence, et sur la mythologisation de la figure d'Antonin Artaud. Il est l'auteur d'*Événement et roman. Une relation critique* (2012).

Comment, en tant qu'écrivain, parler, écrire sur et à propos du silence ? Certains se penchent sur le silence comme source qui précède tout langage. D'autres s'intéressent aux « conversations silencieuses », où tant de choses sont échangées. Reste que la plupart du temps, les silences opacifient la parole, l'alourdissent. Mais si « silence et parole étaient [peut-être] la même chose » (Coetzee) ?

Mots-clés : dialectique, parole, silence, littérature, conversation silencieuse

*How can a writer talk or write about silence? Some consider silence as the source that precedes all language. Others focus on 'silent conversations' in which ideas are exchanged. Most of the time, silences make speech opaque and heavy. But what if 'silence and speech [were] the same thing' (Coetzee) ?*

*Keywords : dialectics, speaking, silence, literature, quiet conversation*

Odette BARBERO, « À l'écoute des silences »

Titulaire d'un DEA de philosophie et d'une maîtrise de théologie, elle est docteur en philosophie (université de Bourgogne) et professeur associé à l'université de Technologie et de Sciences appliquées libano-française (Tripoli). Elle a notamment écrit *Le Thème de l'enfance dans la philosophie cartésienne* (L'Harmattan, 2005) et *Descartes ou le pari de l'expérience* (L'Harmattan, 2009).

Le silence admet une pluralité de figures et de sens. Condition et fondement de mystique, creuset heuristique pour l'art ou la philosophie, son imposition sociopolitique à des peuples ou des catégories sociales a une valeur négative. Jamais absolu, il admet une conception qui le situe hors de ce binaire, celle d'une époque où les frontières tendent à s'effacer.

Mots-clés : bruit, langage, mystique, histoire, communication

*Silence allows for a plurality of figures and meanings. At once the condition and foundation of mysticism and a heuristic melting pot for art and philosophy, its socio-political imposition to people or social categories has a negative value. Never absolute, it is situated outside this binary, in a place in which barriers are broken down.*

*Keywords : noise, language, mysticism, history, communication*

Fabrice SCHURMANS, « François Jacqmin : décrire la neige et l'étendue pour dire le silence »

Chercheur à l'université de Coimbra, Portugal. Titulaire d'un Doctorat en Études postcoloniales, d'un Master en Littératures française et portugaise modernes et contemporaines, il est notamment l'auteur de *Michel de Ghelderode. Un tragique de l'identité*. (L'Harmattan, 2011), et a écrit de nombreux articles.

*Le Livre de la neige* (1990) du poète belge François Jacqmin (1929-1992) traite des notions de vide, de silence et d'immensité. Cet article l'analyse à l'intersection de trois axes : la poétique de Jacqmin, le contexte plus large de la poésie francophone de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle ainsi que le contexte particulier de la pratique littéraire belge francophone.

Mots-clés : François Jacqmin, silence, vide, étendue, poésie francophone

*The Livre de la neige* (1990) by the Belgian poet François Jacqmin (1929-1992) deals with notions of emptiness, silence, and immensity. This article analyses the intersection between three axes: the poetics of Jacqmin, the larger context of Francophone poetry of the second half of the twentieth century, and the particular context of Belgian Francophone literary practice.

*Keywords : François Jacqmin, silence, emptiness, expanse, Francophone poetry*

Vincent TEIXEIRA, « De Rimbaud à Luca : des voies silencieuses ? »

Essayiste français. Professeur de langue et littérature françaises à l'université de Fukuoka (Japon). Parmi ses publications, qui allient critique littéraire et critique sociale : *Georges Bataille, la part de l'art – la peinture du non-savoir* (L'Harmattan, 1997) ; chez le même éditeur, un recueil poétique, *À l'encre des dérives* (2007), préfacé par Salah Stétié ; *Shakespeare et les boys band – culture jetable et marchandisation bétoniste* (Kimé, 2014).

Avant même son adieu à la poésie, Rimbaud engage toute la poésie moderne dans les abîmes d'une parole devenue aussi vertigineuse que lacunaire, hantée par le silence et l'impuissance. Écrire ce qui ne peut être dit, telle est la voie/

voix des traqueurs d'inconnu. Mais n'est-ce pas là un avatar des grands gestes oraculaires et lyriques, à l'écoute des « choses de l'infini » (Hugo) ?

Mots-clés : silence, Rimbaud, Luca, Bataille, Rodanski

*Even before his farewell to poetry, Rimbaud brought modern poetry into the abyss of dizzying and fragmentary language, haunted by silence and powerlessness. Writing what cannot be said is the way/word of those who hunt down the unknown. But is this not a transformation of those great oracular and lyric gestures, listening out for those 'infinite things' (Hugo) ?*

Keywords : silence, Rimbaud, Luca, Bataille, Rodanski

Benoît SANTINI, « Du silence à la parole dans l'écriture poétique de Raúl Zurita »

Maître de Conférences au département de Langues et Langues appliquées à l'université du Littoral Côte d'Opale (Boulogne-sur-Mer), il enseigne la Civilisation et la Littérature de l'Amérique latine. Directeur des Études de la formation Langues étrangères appliquées, il a écrit de nombreux ouvrages. Sa thèse, *Le discours poétique de Raúl Zurita : entre silence et engagement manifeste dans le Chili des années 1975-2000*, est publiée chez ANRT, coll. « Thèses à la carte » (2009).

Dans le discours poétique du Chilien Raúl Zurita (1950), le silence et le non-dit deviennent un véritable principe d'écriture ; en effet, afin de dénoncer par le biais de l'implicite les actes de la Junte militaire (1973-1990), le poète met en place un véritable pacte de lecture avec le récepteur qui, une fois familiarisé avec cette écriture lyrique, parvient à en déceler le sens caché.

Mots-clés : Raúl Zurita, Chili, poésie, dictature, silence

*In the poetic discourse of the Chilean writer Raúl Zurita (1950), silence and the non-said become a veritable principle of writing. In order to denounce implicitly the acts of the military Junta (1973-1990), the poet establishes a pact with the reader who, once familiarised with this lyrical writing, can uncover its hidden meaning.*

Keywords : Raúl Zurita, Chili, poetry, dictatorship, silence

Marisa DAS NEVES HENRIQUES, « Figure(s) de silence dans *Soie* d'Alessandro Baricco »

Docteur en Philosophie et Culture portugaises de l'université de Coimbra, Portugal (Ph.D., 2013), elle s'intéresse aussi bien à la littérature portugaise (médiévale et contemporaine), qu'à l'esthétique et aux relations entre littérature, peinture et philosophie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Elle est notamment l'auteur de *Os físicos e a medicina da alma no Orto do Esposo, Medievalista* (en ligne).

Voici une réflexion autour de *Soie* d'Alessandro Barrico, dont le silence – stratégie littéraire constante – doit être pensé au pluriel, dans un dialogue fructueux, avec diverses dichotomies (bruit/murmure ; langage/silence ; écriture/récit ). Symptôme et résultat, le silence fonctionne comme un tissu qui unit, mais sépare aussi les personnages.

Mots-clés : ineffabilité, langue, poésie du blanc, silence, voix

*This is a reflection on Soie by Alessandro Barrico, in which silence – a constant literary strategy – must be thought about in the plural, and in a fruitful dialogue with diverse dichotomies (noise/ murmur; language/ silence; writing/ recital). Both symptom and result, silence functions like a fabric which unites but can also separate characters.*

Keywords : Ineffability, language, poetics of the blank, silence, voice

Dimitri ROBOLY, « La quête du silence dans le théâtre de Claudel et de Beckett »

Professeur adjoint de littérature française et comparée à l'université d'Athènes. Titulaire d'une thèse de doctorat à l'université Paris IV-Sorbonne sur *Constantinople, ville palimpseste dans la mythologie romantique*, il a participé à plus de 30 colloques internationaux et a écrit de nombreux articles sur la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle.

Claudel et Beckett sont de ceux pour qui l'éloquence se cache dans les non-dits, au point que leur théâtre devient le lieu par excellence de l'effacement du mot au profit de la pensée. L'insuffisance des mots torture le créateur qui se fraie un chemin vers le symbolisme du manque linguistique.

Mots-clés : langage, silence, théâtre, Claudel, Beckett

*The eloquence of Claudel and Beckett hides under the non-said, to the point that their theatre becomes the place par excellence of the effacement of words at the profit of thought. The insufficiency of words tortures these creators who devise a path towards the symbolism of linguistic lack.*

Keywords : language, silence, theater, Claudel, Beckett

Paola PAISSA, « Silence et “instant d'éternité” dans *Le Vent à Djémila* de Camus et dans *La Leçon de la Sainte Victoire* de Peter Handke »

Professeur de langue et linguistique française auprès de l'université de Turin. En 1995, elle a consacré une monographie à la synesthésie et a ensuite publié de nombreux articles concernant l'expression des perceptions sensorielles, notamment dans l'« écriture impressionniste » de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

L'article compare *Le Vent à Djémila* de Camus et *La Leçon de la Sainte Victoire* de Peter Handke. La fonction du silence s'avère fondamentale chez les deux auteurs : elle est à la base de l'enseignement qu'ils tirent de l'expérience d'une sorte de voyage initiatique, culminant dans une suspension temporelle et une plénitude existentielle.

Mots-clé : silence, plénitude, écriture, peinture, oxymore

*This article compares Le Vent à Djémila by Camus with La Leçon de la Sainte Victoire by Peter Handke. The function of silence appears fundamental to both authors: it is at the root of what they learn from their experience of a sort of 'journey of initiation' which culminates in temporal suspension and existential plenitude.*

*Keywords : silence, plenitude, writing, painting, oxymoron*

Sébastien THILTGES, « Lecteur silencieux et paysage silencieux : l'*incipit* du *Mayor of Casterbridge* de Thomas Hardy »

Auteur d'une thèse en littérature comparée intitulée *Paysages silencieux dans le roman réaliste (1850-1900)*, il a notamment participé au séminaire de recherche de Paul Dirx (université de Nancy), « Littérature et réalité », ainsi qu'au colloque « Ne pas dire : pour une étude du non-dit dans la littérature et la culture européennes » (université de Mulhouse), dont les actes parurent aux éditions Classiques Garnier en 2013.

La séquence descriptive liminaire du roman *The Mayor of Casterbridge* de Thomas Hardy fournit une illustration de l'analogie richardienne entre « pages » et « paysages ». Loin de n'être qu'une métaphore conceptuelle, celle-ci s'inscrit bien au cœur d'un imaginaire romanesque.

Mots-clés : Thomas Hardy, paysage silencieux, description, histoire de la lecture, espace textuel

*The descriptive preliminary sequence to The Mayor of Casterbridge by Thomas Hardy illustrates the Richardian analogy between 'pages' and 'landscapes'. Far from being only a conceptual metaphor, it is central to the novelistic imagination.*

*Keywords : Thomas Hardy, silent landscape, description, history of reading, textual space.*

Antoine JURGA, « Le silence, source négative »

Docteur ès lettres, il enseigne la littérature à Valenciennes. S'intéressant à l'œuvre de Michel Houellebecq, il a publié en 2013 l'article « *La Possibilité d'une œuvre ?* », aux éditions Classiques Garnier. Il est également l'auteur de *La Dentellerie du réel*

(OpenbookPublishers, 2010), qui porte sur *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell (Prix Goncourt 2006).

L'œuvre déconcertante procède du silence. Elle puise sa puissance au lieu de son origine muette. L'artiste ramène du monde à l'écart, des bribes, des traces à peine audibles, à peine visibles, qui au-delà du langage commun, « travaillent » l'œuvre. Sans silence conservé, l'œuvre ne peut nous transmettre la part du mystère qui surgit quand l'homme observe le monde.

Mots-clés : résonance sourde, Baudelaire, Quignard, silence, errance

*The disconcerting work proceeds from silence. It takes its power, rather than its mute origin, from it. The artist takes back snippets and scarcely audible or visible traces – beyond common language – from the world, and works them into his or her oeuvre. Without this silence, the work cannot communicate the mystery which emerges when humans observe the world.*

Keywords : deaf resonance, Baudelaire, Quignard, silence, errance

Svetlana SHEYPAK, « Le dit et le non-dit dans le “roman scolaire” »

Maître de conférences en civilisation et littérature française à l'université russe de l'Amitié des peuples, ancienne élève de l'université Lomonossov et de l'université linguistique de Moscou. Elle a publié des ouvrages de didactique du FLE, de discours organisationnel et de littérature française.

L'article aborde le problème de non-dit dans l'univers scolaire à travers trois romans : *Up the Down Staircase* de Bel Kaufman, *Entre les murs* de François Bégaudeau et *Lorsque les anges se reposent* de Marina Aromshtam. Le caractère fragmentaire de la narration traduit les malaises de communication au sein du système qui engendre un univers rigide, empêchant la quête identitaire des jeunes.

Mots-clés : scolaire, discipline, hiérarchie, narration fragmentaire, identité

*This article approaches the problem of the 'non-said' in the school context by looking at three novels : Up the Down Staircase by Bel Kaufman, Entre les murs by François Bégaudeau, and Lorsque les anges se reposent by Marina Aromshtam. The fragmentary character of the narrative translates the difficulties of communication at the heart of a system which engenders a rigid universe that inhibits the identity quests of young people.*

Keywords : school, discipline, hierarchy, fragmented narrative, identity

Patricia APOSTOL, « Le silence du bruit (la littéralité) »

Diplômée de Philologie et de Communication, elle est actuellement en troisième année de doctorat au Centre d'Excellence pour l'Étude de l'Image de l'Université de Bucarest, où elle prépare une thèse sur le littéral en littérature et en peinture. En tant que membre de l'Association culturelle *Irina Izverna-Tavabac si Irina Mavrodin*, elle participe au projet collectif de traduction des œuvres de Dora d'Istria.

Selon la relation que le taire, la suspension et le calme comme modes du silence entretiennent avec le bruit, on a trois grands types de textes silencieux : ésotérique, hermétique et littéral ; cet article se penchera surtout sur le dernier, en le retrouvant dans les textes littéraires de Maurice Blanchot.

Mots-clés : silence, taire, bruit, littéral, Blanchot

*If we follow the relationship that being quiet, suspension, and calm as modes of silence have with noise, we see three main types of silent text emerge : esoteric, hermetic, and literal. This article will focus above all on the last, which it uncovers in the literary texts of Maurice Blanchot.*

*Keywords : silence, being quiet, noise, literal, Blanchot*

Samara Fernanda A. O. L. S. GESKE, « Albert Camus : du royaume du silence au monde de la création »

Brésilienne, elle étudie l'œuvre d'Albert Camus depuis sa licence en Lettres portugais/français. Elle a soutenu un master sur « L'envers et l'endroit de l'écriture camusienne : de *L'Étranger* aux *Écrits de Jeunesse* ». Doctorante en Lettres françaises à l'université de São Paulo et à l'ITEM, ses recherches portent sur le processus de création du *Premier Homme*.

Le silence maternel a été fondamental pour déclencher l'écriture du jeune Camus. Il se lie profondément à la découverte de l'absurde, telle qu'elle est traitée dans *L'Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*. Le silence entre la mère et le fils secrète aussi de l'amour, comme en témoigne *Le Premier Homme*.

Mots-clés : silence, création, écriture, absurde, amour

*Maternal silence was a fundamental trigger for the writing of the young Camus. It is linked to the discovery of absurdity, as treated in *L'Étranger* and *Le Mythe de Sisyphe*. The silence between mother and son can also produce love, as *Le Premier Homme* shows.*

*Keywords : silence, creation, writing, absurd, love*

Meryème RAMI, « Marcel Proust : à la recherche de la vraie vie ou l'apologie du silence »

Agrégée de français, docteur ès-lettres avec une thèse sur *L'Art et le Réel chez Marcel Proust*, elle enseigne actuellement à l'université Mohammed V-Agdal Rabat. Elle a publié de nombreux articles, notamment sur Proust, dans des revues ou des sites littéraires (*Exigence Littérature*).

Cet article s'interroge sur le rôle de la lecture chez Marcel Proust et son rapport à l'écriture. Si la lecture est une solitude créative, le silence est la condition même du passage à la création de l'œuvre.

Mots-clés : lecture, écriture, silence, création, mystère

*This article interrogates the role of reading in Proust's work and its rapport with writing. If reading is a form of creative solitude, silence is the condition of the passage to creation.*

Keywords : reading, writing, silence, creation, mystery

Sylvain LOUET, « Le silence mutilant du *Ruban blanc* : le mutisme comme écran noir de la parole (*Das weisse Band*, Michaël Haneke, 2008) »

Doctorant en études cinématographiques (sous la direction de M. Cerisuelo, Marne-la-vallée) : *Le temps de la justice dans le tribunal et hors du prétoire*. Agrégé de lettres modernes, enseignant au lycée Montaigne (Paris). Auteur de plusieurs études cinématographiques.

*Le Ruban blanc* frappe par le motif dominant du mutisme, à la fois signe de la violence de cette société et son référent principal. Il est le moteur d'une autodestruction, ferment d'un avilissement de la société prête à s'engloutir dans ce qui deviendra la Première Guerre mondiale. Expérience tragique et moyen artistique, il équivaut à un écran noir de la parole.

Mots clés : mutisme, violence, perversion, rituel, expérience

*The Ruban blanc is striking for its dominant motif of muteness, at once a sign of society's violence and its principal referent. It is the motor for self-destruction, and the catalyst for the degradation of a society about to engulf itself in what will become the First World War. A tragic experience and an artistic mode, it equates with the black screen of speech.*

Keywords : muteness, violence, perversion, ritual, experience

José Thomaz BRUM, « Extraits d'un dictionnaire du silence »

Docteur en philosophie de l'université de Nice, il enseigne l'Esthétique et la Philosophie à l'université catholique de Rio de Janeiro. Il a traduit en portugais des auteurs français tels Guy de Maupassant, Théophile Gautier et Clément Rosset ainsi que cinq ouvrages de Cioran. Il a publié *Schopenhauer et Nietzsche : Vouloir-vivre et volonté de puissance* (L'Harmattan, 2005).

Cet article, construit sous la forme d'extraits d'un dictionnaire imaginaire, présente quatre visions sur le silence : celle de la Règle de Saint Benoît, celle du symboliste Maurice Maeterlinck, celle du poète Arthur Rimbaud et celle du moraliste Joseph Joubert.

Mot-clés : silence, Maeterlinck, Rimbaud, Joubert

*This article, constructed in the form of extracts from an imaginary dictionary, presents four visions of silence: that of the 'Règle' by Saint Benoît, that of symbolism by Maurice Maeterlinck, poetry by Rimbaud, and that of the moralist Joseph Joubert.*

*Keywords : silence, Maeterlinck, Rimbaud, Joubert*

Pierre JAMET, « Notes sur le silence et l'écriture élégiaque (La parole poétique comme errance principale) »

Maître de conférences habilité à diriger des recherches, il enseigne l'anglais à l'université de Franche-Comté. Après une thèse publiée en littérature contemporaine britannique, il a écrit un livre, *Shakespeare et Nietzsche, la volonté de joie* (Publibook Université, 2008) et travaille à présent sur le romancier américain Thomas Clayton Wolfe.

Toute littérature est expérience du langage en ses limites, en ses confins, musique, cri ou silence (Deleuze). Toute littérature est trace (*litterata*) de ce qui (s')est passé. L'élégie serait quant à elle un genre emblématique de la littérature elle-même, en ce qu'elle est rapport au perdu, au passé, au Jadis (selon Quignard), au néant. Mais en réalité elle donne le silence, comme la peinture donne l'invisible.

Mots-clés : silence, élégie, Deleuze, errance, nomadisme

*All literature is the experience of language at its limits, in its confines : music, cry or silence (Deleuze). All literature is a trace (litterata) of what has passed/is past. The elegy is thus a representative genre of literature, given its rapport to the lost, past, Old Days (according to Quignard), and the void. Yet in reality, it produces silence, like painting produces the invisible.*

*Keywords : silence, elegy, Deleuze, wandering, nomadism*

Sylvie BOURGOUIN, « *Le Mythe des Sept Dormants, Le Journal et Les Nourritures terrestres* d'André Gide, une approche du sommeil dans l'autofiction médicale »

Après une maîtrise d'Histoire à l'université de Rouen en 1987, elle publie en 2009 sa thèse de Lettres (Sorbonne-Paris IV) sur *La réception critique de l'œuvre de Marguerite Duras pendant le premier septennat de François Mitterrand* à Mahdia, en Tunisie. Elle a écrit deux romans, de nombreuses critiques et un corpus historique médiéval arabo-normand, *Trois histoires d'archéologie médiévale* (L'Harmattan, 2012).

Le sommeil revêt un caractère sacré chez les écrivains, où le texte préétabli dans la nuit se révèle à l'éveil. Le mythe des Sept Dormants oublié par la Bible, vénéré par le Coran, contient en son mystère la proximité du sommeil et de la mort, de l'éveil et de la résurrection. André Gide dans son *Journal* et *Les nourritures terrestres* relie les deux pensées du sommeil.

Mots-clés : autofiction médicale, sommeil, polysomnographie, réalité seconde, préexistence

*Sleep is sacred to writers : the text dreamt up during the night is revealed on waking. The myth of the Seven Sleepers, forgotten by the Bible but venerated by the Koran, reveals the mysterious proximity between sleep and death, waking and resurrection. In his Journal and Les nourritures terrestres, André Gide links these two elements of sleep.*

*Keywords : Medical autofiction, sleep, polysomnography, second reality, pre-existence*

Stéphanie MICHINEAU, « Les *Tropismes* ou l'expression de la vie intérieure chez Nathalie Sarraute »

Écrivaine-chercheuse française spécialisée dans l'autofiction et les œuvres de Colette, elle fait partie des comités scientifiques de *Mix-Cité*, association féministe de Paris, et du CESL de Tours. Elle a publié un triptyque sur Colette : *L'Autofiction dans l'œuvre de Colette* (Publibook, 2008), *Construction de l'image maternelle chez Colette de 1922 à 1936* (Edilivre, 2009), *Colette : par-delà le bien et le mal ?* (MPE, 2011).

La parole est du dehors. *A contrario*, le monologue intérieur, en ce qu'il est l'émanation de la vie du dedans et en dedans, est l'expression du silence. Mais cette dénomination convient-elle encore à ces mouvements subtils et insaisissables que l'on trouve dans *Tropismes* et dans l'œuvre de Sarraute en général ?

Mots-clés : silence, Nouveau Roman, Nathalie Sarraute, monologue intérieur, *Tropismes*

*Speech is to outside. A contrario, the inner monologue, in so far as it is the emanation of the inner life on the inside, is the expression of silence. Yet does this denomination hold true for the subtle and ungraspable movements that we find in Tropismes, and in Sarraute's work more generally ?*

*Keywords : silence, nouveau roman, Nathalie Sarraute, interior monologue, Tropismes*

Maxime CARON, « Neumes »

Journaliste à *La Voix du Nord* à Lille de 1971 à 1995 et critique littéraire. Spécialiste de Georges Perros, il a participé à plusieurs ouvrages collectifs, dont *Hommage à Georges Perros* (revue *Ubacs* n° 8/9, Rennes, 1984) et *Lire Perros* (Presses Universitaires de Lyon, 1995)... Il a publié un essai : *Henri Thomas* (La Part Commune, 2006).

Jean-Jacques MARIMBERT, « Nuage (extraits) »

Il enseigne la philosophie et est PRAG à l'université Toulouse – Jean-Jaurès depuis 2001. Il a notamment publié *Destin d'un ange*, suivi de *La Fourche* (Paris, 2012), *Jour* (Bruxelles, 2013), *Aquarium* (Paris, 2014), *Analyse d'une œuvre : La Mort aux trousses* (Paris, 2008) et *Analyse d'une œuvre : L'Homme à la caméra* (Paris, 2009).

Simona CONSTANTINOVICI, « Parler la langue d'une philosophie qui s'adresse aux écrivains »

Après des études universitaires à la faculté de Philologie de Timișoara en 1990, elle est actuellement maîtresse de conférences. Auteure de romans et de poèmes, elle a notamment publié *Casa cu tăceri de toate mărimile* (*La maison remplie de silences de toutes dimensions*; Editions Augusta, 1996), *Colecția de fluturi* (*La collection de papillons*; Éditions Brumar, 2005) et *Dicționar de termeni argebezi* (*Dictionnaire des termes utilisés par Argezi*; Éditions de l'Université d'Ouest, 2004, 2008).

Ilinca ILIAN, « Adriana Babeti, *Amazoanele – o poveste* (*Les Amazones – un conte*), Polirom, Iasi, 2013 »

Maître de conférences à la chaire d'espagnol de l'université de Vest de Timișoara. Auteur de nombreux articles de littérature comparée, traductrice de l'espagnol, auteur des livres *Romanele lui Julio Cortázar și literatura europeană* (*Les romans de Julio Cortázar et la littérature européenne*, 2004), *El Occidente de al lado : literatura y modernidad en Europa Central* (México, 2008), *Julio Cortázar y Robert Musil : consonancias, divergencias y ecos* (Madrid, 2013).